

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Œuvre : Contes amoureux](#)[Collection](#)[Édition : \[s.d.\] Denis de Harsy Contes amoureux \(étude des péritextes et d'un conte\)](#)[Collection](#)[Exemplaire : \[s.d.\] \[Denis de Harsy\] Contes amoureux](#)
[BnF](#)[Item](#)[Texte : s.d. Denis de Harsy Contes amoureux Conte 1](#)

Texte : s.d. Denis de Harsy Contes amoureux Conte 1

Auteurs : Flore, Jeanne

Informations générales

TitreTexte : s.d. Denis de Harsy Contes amoureux Conte 1

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

45 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Flore, Jeanne, Texte : s.d. Denis de Harsy Contes amoureux Conte 1, s.d.

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/116>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 28/02/2021 Dernière
modification le 06/04/2023

Comptes Amoureux
Compte premier par madame
Melibée.



Adame Melibée apres que la ieune
Salphionne eust mist fin a son com-
pte, ou receut asses plaisir toute la cō-
paignie, print la parolle, & dit: le
auois totalement entrepris, & de-
libéré, cheres Compaignes, des que madame Ce-
bille commença son acerbé accusation a lencontre
de la sacrosaincte diuinité d'Amour, & tout lestat
des amoureuses Damoiselles, de prendre la deffen-
ce en main, & de vertueusement confuter la faulx
& non veritable opinion, quelle a mise en auant:
ne fut que ie me superceday de cella faire lors que
iapperceuz madame Lucienne y entrer, tant pour-
ce quelle est de moy peu plus aaigée, & en ce tēps,
qui volūtiers par le long vsaige des choses en cest
endroit Damour, luy apporte certaine, & plus seu

re congnoissance: que aussi iestimois que lhonneur par dessus toutes celles de nous, q icy sumes sostenans le party amoureux, luy est deu: & quelle en ces affaires, cest au train damours, est plus exercitce car que vous le saichés, cheres compaignes, il n'ya encores demy an passé que ie suis entrée en celluy tressainct seruire. Si est ce pourtant quil ne sera à mon aduis impertinēt, si ie vous racōpte vng faict, par lequel le saint Amour entre plusieurs aultres ses diuins & opportuns secours voulut iadis donner a congnoistre à ses humbles & loyaulx subiects quelle est sa propense & secourable affection enuers eulx: & pour demonstrier que la bōne dēesse sa mere est tousiours nuyct & iour en cōtinuelle veille pour ayder a son peuple sans quelle le vueil le laisser cheoir en perilleux desordre. aultremēt ie vous demande, par quelle bonne faueur & ayde eschappent les Amoureux de tant, si gros, si dangereux, si funestes, dommageables, & horribles dāgers? A vostre aduis, mes Dames, qui a diminué & rompu par cy deuant les forces, entreprinſes, & aguaiſts occultes de nos maris ialoux: se na esté icelle nostre bōne beneficque & secourable Dēesse? Car quant a ceulx qui sont demeurez morts emmy les perilz, comme vous a amplement deduiſt madame Lucienne, ilz nestoient vrais, entiers, ne loyaulx Amants: ou bien, possible, maladuisez auoient en quelque chose les haultaines & diuines puissances offensées. Mais de cecy a esté assez par madiſte Dame Lucienne parlé en sa deffense. Ve-

A iiij

Comptes Amoureux

nous à mon compte, lequel il vous plaira toutes
en silence diligemment escouter & congnoistre.

De Pyralius, qui fait ediffier le Cha-
steau ialoux: avec la description
dudict Chasteau.



EN la ville de Tholose naguere demouroit
vng riche, & tresopulent homme nomme Py-
ralius. Lequel auoit pour espouse vne moult
belle Damoiselle, quon appelloit par nom mada-
me Rosemonde Chiprine. A cestuy Pyralius cer-
tes villain de meurs & non assez apte pour seruir
vne si ieune Dame telle que estoit la dame Rosemō-
de, au fait & lucte du delicieux Amour, la naturel
le chaleur par longues maladies estoit faillie, & ia
estaincte par le merite de ses longs & vieulx ans, &
oultre ce, se trouuoit si difforme & malheureux en

beaulté, quil ressembloit plus tost quelque mon-
stre, que non pas homme humain: car il eust la te-
ste grosse & lourde, herissée de rude & aspre cheue-
leure, ia enuieillie & grise, le front ridé, les sourcilz
gros & espaix, les yeulx tous chassieux & enfon-
cez en la teste, les ioues plattes & maigres, le nez
aquilin & long, tant quil attouchoit presque iuf-
ques au menton: qui le contraignoit parler à voix
enrouée & cassée, le col trespetit & gros assis sur es-
paulles clinātes miserablement vers terre non en
aultre facon que de ces anciēns corps qui pas a pas
cheminent à la mort: il auoit tousiours la couleur
passe, & fade, comme si les puātes harpyes luy eus-
sent halencé sus le visaige, & son manger treshorde-
ment pollū. De lestomach luy issoit vne espaisse &
fetide haleynne à trauers vne puāte, noyre & baueu-
se bouche: si quil sembloit lexhalation d'Auernus,
par ou descēdit Eneas aux Enfers. Vne seiche touz,
griefues douleurs de flans & de reins, cathetres
dangereux, pourriture de poulmon conflagroient
nuict & iour sans repos avec luy: de sorte, Amou-
reuses Compaignes, que encores me prent il pitie
& grande compassion que si belle Damoiselle les
dures destinées à celle infamie & pourriture de ma-
ry voulurent ioindre: car oultre ce il auoit les iam-
bes playcées, & les mains toutes bruslées de ie
ne scay quel mal contagieux. Dōcques cest elegāt
homme estant en celluy lamentable estat de sa per-
sonne, comme ont de coustume vieillars rassottez,
senamoura de la ieune Rosemōde. Et pource quil

Comptes Amoureux.

estoit fort riche & des plus apparens de la ville, les pere, mere, & parens delle furent alles tost contents de la luy promettre & bailler à femme, par ce moyen estimans quelle seroit moult heureuse, & quilz vauldroient beaucoup de telle affinité. La ieune Damoiselle estoit de laaige de quinze ans, & Pyralius de soixante six, tel homme certes que ie vous lay depeingt. Pensez amoureuses compaignes, quel fut lors celluy mariaige entre deux personnaiges si mal conuenans en toutes qualitez, tât vous en dis ie que par celle differēce sordit en peu de iours & sengendra au cueur de linfortuné Pyralius telle ardeur de lalouzie, que son plaisir nuptial tourna en amaire tristesse & plaincte, lassurance en souspecon eterne. Dont nosoit il plus deslors en auant partir loing de sa maison, ne abandoner sa femme, non aultrement que lauaricieux Euclio nosoit perdre la veuë de lhuys de son hostel de paour quon ne luy desroba son thresor enfouy sous la cheminée. Si aduint que le Soleil vng iour espandit les dorez rais de sa lumiere par sus le chrystalin visaiage de ceste cy: dōt soubdain le vieillart infame entra en grosse frenesie & souspecon. Si disoit: Certes, Rosemōde, ie ne permettray point que le blond Phoebus lascif & petulant Dieu vous voye si a loisir. puis alleguoit force fables & comptes des amoureux exploictz du Sire de lisle Erratique: aussi de Iuppiter, disant, que le plus souuent iceulx violateurs des chastes couches maritales, se transportoient en terre pour rauir les ieunes Da-

moiselles, Par ce poinct perdit Agenor sa chere fille Europa, & Amphitrion de Thebes fut faict coqu. Ce disant le malheureux impetueusement serroit la fenestre. Or nō seullemēt fut il en souspecō cōtre le Soleil: mais si dauenturevne petite mousche se venoit poser dessus la Dame, en doucemēt de sa bouche murmurāt, luy irrité vehementemēt se dolousoit de loultraige, & en craincte ql ni eust de la fraulde soubz celle espee de mousche, legement accouroit pour la chasser biē au loing. Ainsi sansaucun repos auoir viuoit Pyralius miserablement, moutāt aussi chascun iour mille foyz de mille mors horrendes & cruelles.



Mais en fin pour estre quelque fois deliuré de ceste peine, saduisa quil feroit cōstruire vn fort chasteau: ou il peult asseurer ses souspecons. Parquoy cōmanda venir force maistres Macons & Charpē tiers pour ledifice commencer. Il estoit comme iay dit dessus, fort riche & puissant: dōt fut le cha-

Comptes Amoureux.

steau à son deuis assés tost fermé en vng marécage loing de gens au milieu dune sienne Seigneurie: et illec alla il demourer avec sa belle femme. Si ne vouloit souffrir que aucun y entra quel quil fut, Beau pere ou belle mere, sinon les seruiteurs & familiers Eunuches, dont il auoit grosse quantité, sans les chambrières. En la forteresse, q̄ les ieunes hommes amoureux nōmerēt le Chasteau jaloux, auoit troys entrées. Et pour paruenir à la premiere, failloit passer vng pont, qui nestoit point plus large de quatre piedz & vingt de lōgueur: et si écores nuyt & iour le faisoit il tenir leuc. Au bout de celluy pont estoit baltie vne grosse tour fortemēt maconnée, en laquelle se tenoit vng cruel & horrible Gean de la propre race de lēnorme Enceladus que Iuppiter fouldroia, & mist soubz la mōtaine de Etna en Cecile. Cestuy Gean estoit contemneur des haulx Dieux, aymāt noises & debatz, au de de sang humain respendre plus, que ne fut oncques quelque Sicilien Cycloppe, ou quelque aultre inhumain Canibale mangeurs de gens. En ceste facon deffendoit Pyralius le passaige du pōt à qui passervouloit. Les fossez par dessoubz estoient si profonds & caues, quil sembloit droictemēt aux regardans que ce fut vng abisme. Ne la forte Cité du Roy de Molosse nestoit edificée en lieu plus hideux que cestuy cy. Il ny auoit point dappuyes sur le pont, parquoy quand le vent souffloit, on ne sy fut peu tenir de bout, & failloit passer à quatre piez qui neust voulu cheoir dēs les fossez. Apres auoir

passé oultre, on venoit à mōter sur le deuxiesme: qui estoit dune mesme longueur & largeur: et au bout dicelluy auoit vne aultre Tour pareille à la premiere, ou lon nourrissoit vng espouentable & affamé Lyō là enchainé pour la defence. Celluy q occit en la forest Nemée le filz de Amphitrion ne stoit rien en cōparaison à cestuy cy. car il se trouua mille fois plus cruel & dāgereux. Vne lōgue come luy couuroit la gueulle, & la poictrine, & estoit retortillee tellemēt quen elle se formoiēt en la reflectiō du poil mille anneaux: & cestoit horrible chose à veoir luy cōmencer son ire. Car si merueilleuse mēt se frottoit la queuē en terre, & la se retournoit vers les reins en tāt grāde vehemēce ql sembloit droictemēt q la tour tūba en quartiers: cōme à l'assault & prinse de Illiō le Pallais de Priā, vne grosse tour tumba par tel horribleté & bruyt, quil fut aduis aux Mirmidons que le Monde deubt finer & retourner en son antique chaos. Que sil aduenoit que aulcun se fust virillement combatu, & eust vaincu le Gean, & le Liō occis, s'approchoit du tiers pont de telle largeur que les aultres deux premiers. mais il estoit de trēte piedz de long tousiours leuē en hault à grosses chaines de fer que aulcun ne passa estant le Gean endormy, & le Lyon enchainé. Et que pis estoit, Pyralius le faulx ialous pour pl⁹ endōmaiger son ēnemy, cōmādoit leuer les deux ponts sil les auoit oultrepassés, & faisoit coucher sondict ennemy toute nuyt sans luy bailler chose quil soit pour mēger. Puis sus le

Comptes Amoureux.

matin on venoit à aualler le dernier pont, au bout du q̄l se gettoit au deuāt qui venoit vn venimeux & horrible Dragon attaché à deux grosses chaines de fer de la longueur de quinze piedz. Or comme ie vous racompte, mes Compaignes, Pyralius le villain tenoit sa femme enclose à tort & sans raison en celle forte chartre: & plusieurs ieunes cheualliers eulx mettans en peine pour sa deliurance furent occis, & en martyre deuorés. Dont ne se pouoit guiers tenir contente la Dame: au fort nen osoit elle faire semblant, & entretenoit pour auoir paix le mieulx que possible estoit son ialoux mary. Mais apres comme faict le prisōnier, le quel par quelque temps se soustient en bonne esperāce deschapper, à la fin se fache par trop: & se desesperant pour tous remedes ne faict fors lamenter, & piteusemēt remplir la grotte de pitoiables gemissemens: & là tout lestat de sa bonne fortune paisce luy reuient au deuant des yeulx: ou comme celluy qui est blessé au comencemēt que la plaie est chaulde, facilement seuffre que le Chirurgien la traicte & manic. mais le lendemain ne se peult contenir de crier pour la douleur quil sent: ainsi la pauvre Damoiselle en fin aiant ennuy de si longue prison, à par elle plouroit & lamentoit piteusement en sa chambre. Puis humblement à genoux estoit en cōtinuel prier vers la bonne Deesse Venus quil luy pleust briefuement la getter hors de celle calamiteuse vie. Souuent sus les aultez dicelle Deesse faisoit de opulens sacrifices: non aultrement que

Hyarbas desdaigneux & mal content du refus de la femme de Sicheo, demandoit vengeance aux Dieux.



Parquoy aduint que la bonne Deesse: ainsi que les voisines en pitie, & douloureuses contemplent la mere, sur lenfant de laquelle par male meschancevne charrette aura foulé dessus, getta ses celestes & pitoiables yeulx dens le chasteau Ialoux, sarresta longuement sus la miserable Damoiselle, & considéra asses liniquité, & ialouzie de Pyralius le reputant digne totalement de griefue & horrible punition. Mais affin que la pouurete ne deuint paresseuse apres vn long crier en lesperance du tardif secours, tourna ses diuins yeulx misericors vers Amour son filz: auquel elle dit en ceste facon: O filz Amour ma seule force & puissance: duquel fort toute mon auctorité, certes il me prent grãde pitie & commiseration de la Damoiselle, laquelle en ce poinct Pyralius à tort par seule Ialouzie, & en mon despit detient estroictemēt fermée: cōme

Comptes Amoureux.

si les cueurs des ieunes Dames estoient retenuz par telles rudesses vilaines. O mon filz, si les miés ennuys te sont, (comme certes ilz sont) aulcunement grief & pesans, ie te prie pœurueoy, & donne secours à mon humble Seruâte: quelle ait briefuement deliurance de sa personne, & lentiere fruitiō de ses desirs. Ainsi parloit Venus à son cher filz: Dont luy grandement marry du dueil de sa dame de mere, & ioyeux de son cōmādemēt: lequel dac cōplir plus prest, que nestoiēt pas les tēpestueux vents dobeir à leur Roy Eolus, quand luno le depria quil voulsist en sa grace les nauires ennemies flottās en la mair Thirrenne submeger: comme le genereux cheual soubz son cheuauteur sesmeust pour desplacer, à peine pouuoit attendre quelle eust mist fin à son propos.



Si se despart soudain de son tier ciel: & esbrantant les aëslles avec vng doux bruit, sembloit le pigeon, lequel se leuant de terre faict haultement ses plumes resonner, apres sescoulant par le meil-

lieu de lair paisible faict son chemin. Mais pas noblia au partir de prendre Larc Amoureux & ses traictz ferrés les vngs de plomb rebouchés : & les aultres de fin or reluisant. De lūg diceulx fut frappé à trauers le cueur le blōd phœb⁹, & de laultre la Nymphé Peneïde. Tant volla le filz de la Deesse de Paphos quil arriua es iardins des Hesperides : & là quelque peu se reposa sus vng arbre, q estoit tout chargé de pommes dor: desquelles il cueillit deux ou trois quil emporta quant & soy: apres reprenāt son vol tira vers le Chasteau de Pyralius le ialoux. Dedalus, qui ladiz en Crete fait le desuoic labyrinthe, a peine eu peu entrer, ne sortir de cestuy Chasteau, tant estoit fortement construit, & bien gardé. Mais le filz de la Déesse Chiprienne, emplumé, ayant en escharpe son carquois y sceut assez biē entrer & sortir à son vouloir par lune des fenestres qui regardoit sus lentrée des ponts. Or dens Tholose pour lors se tenoit vng ieune gentilhōme messire lean Andro Lyōnois beau & ieune gentilhōme: duquel lestude estoit du tout adōné aux armes, & à la Chasse, à tirer de tous bastons de traict, à piquer cheuaulx, en laquelle chose tenoit vne tāt hardye dexterité, q mieulx neust sceu le grand empereur Alexandre qui seul osa cheuau cher le merueilleux Buciphal. Si aduint que le puissant Andro vng iour estant allé chasser auecques vne grosse bande de ieunes hommes ses cōpaignons, comme daduenture le cenglier ladmena deuant le chasteau de Pyralius. Ou ia estoit ar-

Comptes Amoureux.

riué le beau filz de Venus, & sestoit posé droicte-
ment sus la maistresse Porte: auquel lieu par loisir
contemploit la chaste attendât que la belle, ainsi
que certes elle feit, suruînt à la fenestre.



Or ouyés que feit Amour, prōptemēt il enfon-
ca son arc, & tira de son doré carquois deux traitz
semblables, dont les poinctes, par la reflection
du Soleil rendirent telle lueur quil fut aduis aux
habitans du lieu que la Forteresse fut fouldroïce:
& diceulx il trauersa les cueurs de la Dame, & du
Cheuallier, le fort Andro en lheure luy qui soloit
chasser & prendre les bestes sauluaiges, se trouua
surpris de celluy, à la force duquel aucun pou-
voir nest qui puisse resister. il se plante la attentif
comme sarreste vng, qui en cheminant rencontre
chose qui merite, quon retienne ses pas: il dresse
loeil au lieu, dou desia depend le tendre fil de sa
vie: il contemple la grande beaulté de la Damoi-
selle, & quasi sentreoblie, & nescait bonnemēt quil

est ores deuenue : La damoiselle dailleurs nest en moindre peine, car elle deuient vermeille comme la rose taincte du diuin sang de Venus, puis change aultre couleur, elle souspire, & pleure & trop maudit la ialouzie du debile vieillard. Rien plus ne souhaicte que de tenir son ieune amy entre ses bras. Apres se taifoit cōme celluy qui en affaire urgent & pressé a mestier de prendre en soy bon & brief conseil, lequel ne succedant, ou il se contourné à implorer layde des Dieux pouuans plus que les humains, ou bien execre la chose dou luy prouient sa facherie. Ah, disoit elle, cruelle tour? maison despite & tenebreuse, plaine de dueil & de lagueur? manoir digne certes ouquel habitassent les vmbres Plutoniques : hebergement douloureux : quand tu enserres & caiches sans prouffit la beaulté que les benignes destinées mauoient baillée pour consumer en meilleurs vsaiges, & cela seulement tu fais affin de complaire à vng maudit & ialoux vieillard. Vrayemēt tout le mōde deburoit auoir enuie de ta ruyne. Si ne scay bonnement cōme le ciel est si patient enuers toy quil ne tabisme et fouldroie comme on recite que iadis furent les cinq cités de Pentapolis. Ce disant, à la belle les lhermes pluuioient des yeulx en si grande abundance, quon estime q̄ les pleurs de lamoureuse Biblis furent beaucoup moindres : ne Venus tant ne fut douloureuse en la mort de son Adonis. Et quād par le brunissement de la nuict qui auoit le visai ge couuert de son noir manteau, elle eust perdu la

B

Comptes Amoureux.

veué de son cher amy, dolente se retira en sa chambre infecûde, sterile: là ou Himeneus ne peult oncques allumer les tortis nuptiaux: ains y estoit tousiours facheuz sans bon augur, ou apparence belle: faisant le plus grand dueil du monde ressembloit à l'infelice Dido, lors que son Eneas delaissa elle & sa cité de Carthaige. Daultre cousté messire Andro fut contrainct de se retirer avec ses compaignons: Mais non sans auoir premierement aduisé si par quelque moyen il pourroit entrer leans. Il ne peult oncques soupper car continuellemēt luy discouroit par la memoire la belle Dame veué: & celle douce souuenance luy seruoit assez de nourriture, non aultrement que les malades la fiebure nourrit et substante en partie. Las moy, disoit il en soupirant dung cœur plain de chaulx desirs, Que ie ne puis peruenir à lamour de celle que ce vieillard sans chaleur au gros dommaige daultuy posseder? Certes ma vie est neant daultāt que ie ne puis atteindre à vng tel si heureux bien. Hé que ne me puis ie transmuër comme faisoit Iuppiter, ou en oiseau, ou en pluye dor, ou en taureau? Tost iau rois mes desirs accōplis: & si suis certain que la belle maymeroît plus volūtiers que ce maudit vieillard. O belles les coniunctions mondaines? o louables nopces? Mais ne sont pas vraiemēt cruelz les pere & mere de la belle? que ne lōt ilz plus tost à sa naissance estaincte? que ne la sa mere cruellement auortée auant que la donner en telle seruitute de mary scabieux, caduc, & q̄ ie croy estre la mes-

me mort, tant est il plain de vieillesse & chargé dans. O' sainte Ven^e sont ainsi ignorées à present des hōmes auaricieux tes puissances secrettes! O' saint Amour pensent ilz que tes ieunes subiectes gardent incorrompues telles anciennes, debilles, & sterilles couches: ie leveoy. Deformais serōt ioinctes les craintifues biches avec les chiens limiers, & les gryphons aurōt paix avec les iumens & cheualx. Tant se multiplierent au ieune Andro les amoureuses passions, quil en estoit presque forcé & sans meilleur conseil. Mais Amour le debonnaire Dieu en eust commiseration: si delibera donner tresprompt secours aux deux Amans. Dōt va tost prendre la semblance dune damoiselle (les Dieux se transmuient en quelconque espee quilz veullent) messagere en tel ordrequestoient anciennement les damoiselles messagieres allans par le royaume de Logres, montée sus vng paisible & bien allant Palleffroy richement enharnaché de veloux bleu semé de menues pensées dor par dessus. Si vint trouuer le ieune Andro en son hostel, & le salua prolixement de par sa dame Rosemōde. O sieur Andro vaillāt & amoureux cheuallier, dit Amour, Madame qui est tant esprinse de vous que plus ne peult souffrir, menuoye icy, & vous mande que si on na pitic briefuement de son infortune, quelle sa vie assez prochainement en douleur & angoisse finira.

Comptes Amoureux.



Tous gētils hōmes cheualliers doibuēt soubste
nir les Damoiselles, & ayder de tout leur pouuoir
si que bien peu courtois & preudhōme se peult cla
mer, qui aux damoiselles secourir est paresseux. Les
anciēs cheualliers du Roy Artus mettoiēt leur vie
en abandon pour lamour de leurs belles Amyes:
dōt ilz ont apres meritē los eternal. Mais en quel
le entreprinse & douteuse aduenture plaine de
perilz nentrerent messire Lancelot, Gauluain, Tri
stan, Meliadus, Saigremors, Carados, le bon che
uallier sans paour, & aultres infinis to^r cheualliers
de la table ronde: & Paris Alexandre ne passa il
pas la mer iusques en Grece: & auant quil rendit
la fille de Tindaris ne voulut il souffrir lexillemēt
de son pays: la mort de son anticque pere: de tous
ses freres & parens: Pyritous se transporta iusques
aux Enfers pour son amye rauoir, Que si les cruel
les destinēes luy furent si contraires, il souffrit quil
se gecta aumoins en lessay, & quil postposa sa pro
pre vie à la bonne amour, quil portoit à sa Dame.

Or vous nauez, sieur Andro, affaire au cruel roy Pluto que vous lentendés:ains à vng debille & ia non plus hommes vieillart:Et celles ses estroictes barrieres & forteresse ne retarderont vos forts & puissans assaulx. La raison, vous auez Amour de vostre cousté & ayde:cōtre lequel aucune Rocque ne peult longuement durer. Ce disant Amour ha-lena inuisiblement sur la face du Cheualier Andro: & lors luy accreust tant le couraige, quil luy sembloit proprement aduis, que desia il auoit le Chasteau ennemy conquis, & quil baisoit à plain desir sa belle amye. Si mercia Amour, quil pensoit estre vne Damoiselle, mille fois de la peine prinse, & des bonnes nouuelles, & luy bailla vng riche diamāt quil tira de son doigt, pour porter à sa dame, priant le recommander tres affectueusement à sa bōne grace, & luy dire quil estoit son humble cheualier quelle se soustint de bōne esperance, & quen brief elle seroit deliurée.



Ce dict, Amour sans plus là sarrester, despart,
& feit tant quil peruint en la presence de la Da-

Comptes Amoureux.

moifelle Rosemonde: laquelle il trouua lors en
fa garderobbe, ou à genoulx deprioit la Déesse
Venus la vouloit regarder en pitié, & la bien tost
deliurer des mains de son ialoux mary. Adonc-
ques fut la Dame toute esperdue, par ce q̃ Amour
geçta grande lueur par tout le lieu, qui luy esbloit
les yeulx. & à chef de piece se reasseurant attendoit
encor que aultruy reasseura son ame crainctiue de
la paour receuë. Rosemonde, dit il, madame Ve-
nus ma mere, & moy qui suis le puissant Dieu da-
mours, prenons pitié de tes langueurs: & tes sacri-
fices ont esté de nous agreablement receuz, or
meçts fin à ton pleurer: car de brief auras la iouys-
sance de ton amy Andro, & ton villain mary sera
puny selon ses desertes & merites. Telle fut adonc
la ioye & liesse de la ieune dame, quest dūg pauvre
criminel, qui pour lennuy & fascherie de la prison
les gros fers aux piedz sendort: & dormant songe
quil est mis à plaine deliurāce. il se resiouyt oultre
mesure, & desia sentant la douceur de liberté se
transporte librément es lieux pour la prison incō-
cedés, rid en son cueur, se plaist, & faict feste de sa
deliurance à ses plus priués amys non pouuāt en-
cor assez expliquer par gestes extérieurs lextreme
liesse quil sent. Mais son bel amy Andro plain de
ie ne scay quelle aultre grande liesse quon ne peult
assez exprimer, apres la despartie Damour, duquel
il nourrissoit lardēt flambeau cōs moelles de ses os,
delibera promptement se mettre en lessay de la cō-
queste du Chastel ialoux. De faict il escript yneslet

tres à Pyralius, par lesquelles luy mande quil vou-
loit conquerir le damoiselle: & que pas ne luy ap-
partenoit de lauoir, venë la raison de ses anticqs &
inualides ans. Icelles lettres escriptes, il appelle vn
sië Naing, & luy baille pour porter à Pyralius. Dõt
le Naing esmerueillé & mary de l'ètreprinse de son
maistre, ne peult contenir les larmes quelles ne
luy coulassent du long de la face iusques à terre,
au fort se meit il en voye vers le chasteau Ialoux: &
entëdu par ceulx de leans quil estoit messager, on
luy feit aualer les ponts: & ainsi passa oultre avec
moindre danger. Car le Gean enferma le Lyon, &
le dragon chascun en sa cauerne.



Mais Pyralius les lettres de Andro leuës, ne se
monstra dissemblable de Phineus temeraire turba-
teur de nopces de Perseo: car en vng instant ce peu
de couleur quil auoit, luy cheust de la face qui de-
meura pasle comme buys. il esbranla trois & qua-
tre foys la teste par maltalent, dont la forteresse trë-
bla de ses fondemens iusques à la cime, comme

B iiii

Comptes Amoureux.

quand le souverain des hommes & des Dieux esmeut en son courroux tout l'Olimpe: & si commença à ronger & à mordre vng gros baston de chesne duquel il sappuyoit: on leust ouy fremir & bruyre de deux lieues loing, ainsi que la fureur de la mair par la cruelle & horrible raige des furieux vents troublée est du pasteur assis sus vne haulte roche entendue. Si eust le pauvre Naing telle paour que bien peu sen faillit quil nemourut illec, en fin le meschant Ialoux gectant vng soubzris Sardonique, dit à sa femme: Mamye, ce fol cheualier me mādē quil vous veult auoir: & par ce que demain ie luy face ouurir mon Chastel. Vrayement ie luy feray faire louuerture quil demande: mais si par dessus les ponts il veult passer, se ne sera si aisement quil pense. La dame respondit certes mōseigneur, cest Andro ne sera tant oultreuidé comme de sexposer en si apparent danger. Puis bassement en son cœur va prier la grande Venus quelle vueille estre en ayde à son cher amy. Le Naing retourna deuers son maistre: & luy dit que Pyralius feroit voirement aualer les trois ponts. Puis adiousta: Las, Sire, quauiez vous emprins de faire? Voulez vous ainsi pour vne femme vous perdre irreparablement? En yssant du Chastel Ialoux iay aduisé la facon de celluy: contemplé la fureur du Lyon, & veu la cruauté du serpent, qui est beaucoup, à mon aduis, plus horrible, quon ne recite auoir esté de celluy sur lequel entreprint Iason la conqueste de la Toison dor en lisle de Colchos: ne que de laultre que

le vaillant Perseo occit pour en deliurer la fusque Andromeda. Quand les ponts seront auallés, il vous fauldra contre trois pestes deffendre dunc cœur plus que d'homme. Que si ainsi est que toutes les deffenses Pyraliennes puissies surmonter, & si Venus & Amour vous sont si secourables que sain de vostre personne puissies au Chastel aller, ce ne sera riens fait encores: car il vous conuiendra garder des trahisons & aguaitz dudit Pyralius vostre mortel ennemy, qui est bien le plus desloial homme du monde, il vous fera par semblant bonne chiere, mais sil pœult aulcunement feres de luy bien tost occis & meurdri. Puis fera diuiser vostre corps en trois parties: dont lune sera pour le repas du Gean, l'autre sera gettée au Lyō, & la tierce au serpent. Pour Dieu, sire, retirez vous de ceste dangereuse entreprinse. Asses d'autres remonstrances feit le Naing à son maistre Andromais ce fut pour neant. Car tant estoit il feru de la mour de la Dame que pour estre desmembré, ne se fut desparty de son propos. Parquoy sans plus arrester armé de toutes pieces se meit en chemin vers le Chastel Ialoux en la compaignie sans plus de son dit Naing, deuissant de plusieurs choses: mesmement de la beaulté & bonne grace de la Damoiselle aymée. Or quand ilz furent peruenuz à vng geçt du Chasteau Ialoux, le prœux Andro descendit de cheual pour aduiser sil luy failloit riens en son arnois, & voicy à trauers vng petit bosquet apparoirre la grande Venus (les immortelz sou-

Comptes Amoureux.

uent s'apparoissent aux humains) montée superbement sus vng chariot tresriche & bien ordonné, & celluy auoit elle eu en dō de Vulcā son mary le iour quilz furent espousés ensemble: la richesse duquel estoit incomparable, les roes estoient faictes de pur argent mignonement ourrées & taillées: dont les rays aultant rendoient grāde lumiere alentour que ceulx de largentine Phœbe en l'obscurté de la nuit. les ais, & le siege ou seoit la déesse, furent dor fin Darabie: ou estoient tout au tour des bords enchaîsez gros rubis, riches & precieux diamans, esmeraudes, saphis, perles orientalles grosses comme vne noix, chrisolites, balais, escarboucles, & infinis aultres pierres de grāt pris augmentans & embellissans l'aultre richesse des histoires amoureuses & esmerueillables œures que faict Venus en nature: lesquelles histoires Pygmalion le subtil orfeure des Dieux auoit là diligemment taillées. Ledit chariot estoit souefment traîné par douze blancs cignes & aultant de colombes aiant aultour du col chascune vng petit cercle dor: ou estoient attachés rubans de couleur bleuë: lesquelles colombes deux à deux salloient baïsans si amoueuement que qui les veit luy fut force de se chauffer en amours. Et le beau Cupido en estoit le charretier tout au deuant monté sus le tymon: ce pendant à trauers le cœur de quiconque il rencontroit, descochoit ses violentes sagettes: à ceulx icy pour les faire aymer, & à ceulx là pour leur faire haïr & fuir lamour, comme la bra-

biscraintifue & simple fuyt de nature la cruaulté du loup. Aultour de Venus cheminoient sentre tenans par les mains ses trois Graces toutes nuës dont la blâcheur de leur tendre & delicate chaire surpassante la cādeur des fleurs des serisiers recēs, faisoit monstrier la clairté du iour passe & cendrée. Elles auoient leurs cheueux tressez à lantique en derriere bien mignonement. Mais la grande Venus seant au chariot aiāt de couste elle sa delicieuse fille Volupté, remplissoit l'air à lenuiron dune celeste & lumineuse clairté, si que lœil humain assez à plain ne la pouuoit veoir ne contempler. Et la vertu de sa puissance faisoit là ou elle passoit germer & produire la terre diuerses especes dherbes & fleurs : & les animaux soubdain se congnoissoient empraincts de nouvelle semence : & sus les arbres les petits oisillons vacquoient par celle mesme vertu à engendrer & pondre leurs semblables, brief au passer de la Déesse la region alors fut inacoustumément plus fecūde & belle. Apres le chariot suyuoit vng ieune homme sans barbe, en sa contenance prœux & hardy, aiant sus ses cheueux plus blonds & reluisans que nest lor de Chippre, vng bacinet dacier à lantique, sus lequel estoit posée vne verte lezarde entre petits arbrisseaux de lauriers : & auoit endouffé vne cuyrasse du cuir dung horrible serpent nommé Phytton, laquelle cuirasse fut paincte par dessus de lhistoire de la celebration des iceux Phytiens. Si tenoit en sa main gauche vng fort arc, en sa dextre vne saget

Comptes Amoureux.

te: & en escharpe luy despendoit sa trouſſe dorée toute plaine deſdictes ſagettes: ſes cothurnes ou Brodequins eſtoient à la mode Spartaique, les Bras nudz & accouſtrez comme pour ſagetter. Qui le veit la compara au beau Paris Alexandre, lors quil ſexercitoit es guerres Troyennes à lencontre des Gregeois, ou quand il deffendit les paſteurs royaux en la foreſt Ida. Suyuoit auſſi le venerieu chariot vng homme quon euſt bien dit à le voir en ſon marcher eſtre de hault pouuoir: tant pource quil eſtoit de grande procerité (car vous leuſſiez dit quaſi tout ſemblable en aulteur à vng gros & viel cheſne, ou à vng arbre de Nauire telle que fut celle en quoy paſſerent la mair, les Argonaux au pais du roy Oéthès) que auſſi quil demōſtroit en ſon viſaige barbu & heriſſé, ie ne ſcay quelle auſterité bellique. Son veſtement fut de la peau dung terrible Lyon à tout la ioube: dont la teſte aiant encores les dens luy couuroit le chef en lieu de heaume: & les pattes de deuant luy enlaceoiēt le col depēdans nouces aual ſus leſtomach, & pareillemēt les pattes dernieres auoit il nouēes par ſus les deux hanches en telle ſorte quil ſe trouuoit armée & couuert de celle peau, qui tant eſtoit dure, quil ny auoit ſer ny acier qui peult encrer dedans. la queuē luy alloit pendant entre les cuiſſes iuſques à terre, au demourant il alloit tout nud, dont facilement ſe pouuoit veoir la force de ſes gros membres veluz & plains de poil: & meſmement ſes iambes & bracs ſcripuleux de muſcles

& veynes. Il portoit a son col vne massue qui pe-
soit enuiron dix quintaux: ou estoient encor fi-
chés plusieurs clous fort acerez & poinctuz, de la
quelle il eust peu fouldroier & abbatre la haultes-
se d'Olimpus. En tel equipaige que ie vous dy,
mes dames, veit venir le cheuallier Andro la gran-
de Venus: laquelle approchant le lieu ou il estoit
se met promptement à genoux, luy faict reuerēce
& ladore. Mais la de bonnaire Déesse à coup de-
scend de son chariot, & sus riches tappis la eslen-
dus se siet: & appelle Andro, luy declare quelle
nest venue li à aultre fin, sinon pour luy ayder &
secourir à conquerir sa belle amye. Si le comman-
da desarmer par les trois Graces: lesq̃lles de leurs
mains delicates & blanches, tost le deuestirent,
tant quil restat tout nud en piedz deuant la Dées-
se. Mais ô beaulté de grādissime vertu & efficace!
O pouuoir prest & soubdain pour en ce bas mon-
de rendre toute personne, qui te possede à iamais
heureuse! Certes pas namenty le diuin Platon:
quand il disoit que tu as, ô beaulté, plus de force
en vng seul moment deuant les yeulx des amou-
reux, que na pas la doulce Eloquence seule de
soy: laquelle ne peult guyeres, sinon possible en
cent ans, proffiter entiers qui ne veult ouyr les iu-
stes & raisonnables plainctes damours. O beaulté
le seul & precieux don des haultx Dieux, en vng
petit moment diray ie seule & sans peine tu peus
attendrir le cœur dacier: & non aultrement que
faisoit le Thracien Orpheus au doulx resonnemēt

Comptes Amoureux.

de son leut, attires à toy les insensibles rochers, arrestes les fleuves en leurs cours, enyures les Liôs, apriuoises les tygres, inuites la Lune & le Soleil, & les oiseaux de lair pour toy descendēt, & te suyuent plains & arrestez de ie ne scay quelle ta vertu secrette. Cecy ie dy mes Compaignes, pourtāt que la grande Venus (si dauenture les Dieux se retrouuoient subiectz aux Passions, comme nous sumes) fut esté prinse en l'heure de lamour du cheuallier: & eust adonc este force à la Damoiselle Rosemonde deternellement viure en misere & sans amy dedans le roch Ialoux, endurer & supporter la facherie du mauldit Pyralius. Car de tant grande beaulté & excellence de corps apparut aux Immortelz le preux Andro, que alors Venus cōme toute esmerueillée, non aultrement que en lostētion du chef de la Gorgonne le roy Achrisius fut mué en marbre tresdur, elle demeura sans soy mouoir. Ce neantmoins en fin reuenue à soy, & voyant quil annuytoit tira dung petit coffret vne boîte faicte dune esmeraude: & de lunguent en laua elle mesme tout le corps du Cheuallier. Si sentoit bon lambrosie celeste, dequoy lunguent fut composé. Puis cella fait le feit reuestir & armer: & luy donna vng celeste & diuin baiser, tel que fut impartey à celluy qui iadiz apres le cry quelle en feit, luy ramena son filz esgaré & perdu. Et prenant cōge pria le beau Dieu Apollo, ensemble le Dieu Hercules, à sa requeste illec venuz en tel equipaiges que ie vous ay dit, destre en aide à son Cheual

lier: Ce quilz luy promirent de faire. La Déesse se uanoit avec son filz (si sembloit la fumée des encens: laquelle petit a petit voletant par les voustes des temples, se pert de la veüe des regardans) & adressa son chariot sur la muraille du Chastel, ou inuisible se tint pour veoir lassault des siens. Mais le preux Andro en la compagnie du Dieu Apollo & de Hercules paruindrent au premier pont. Si commença Hercules à escrire le Gean de toute sa force: lors resembla la voix de cent hommes de guerre, qui les prochains rochers & tout le Chastel faisoit retentir. Le maudit Gean dormoit pour l'heure: si sesueilla en sursault pensant que sa tour trebuchâ en abisme: Puis se rasseurant met la teste à la fenestre & demande qui huschoit si fort. En ceste facon le chien Cerberus sesmouuoit pour deffendre l'entrée du tenebreux Hostel de Pluton. Il commence desbranler & secourre la teste par maltalant, & escume ainsi que faict le cenglier assailly des chiens limiers, il grince les dens, roille les yeulx en la teste, & faict la plus despitueuse chiere du monde. Quand il se leua debout resembla Briareo qui auoit cent bras, & cent mains menaceant le ciel: il auoit les dens demy pied hors de la gueulle. A brief dire, cestoit le plus inhumain & despiteux monstre que la terre oncques crea. Dont mesmes fait il telle peur à Amour qui le contemploit de dessus la tour, que à peu ne sen volla bien loing dilec. Ouure, ouure, meschant Pautonier, disoit le hardy Andro, car nous vou-

Comptes Amoureux.

lons entrer au Chastel. Le Gean qui entendit la voix du Cheuallier acoup charges vne grosse & pesante massue: aussi prins vng dard esmoulu: & vne chaine de fer de la lōgueur de sept piedz, ou au bout y auoit vng gros Boulet faict Dacier & creu, plain par enchantemēt de ie ne scay quel feu infernal respirant dehors par petitz trous: & iamaïs ne s'estaignoit ou diminueoit: mais soudain fattaichoit aux armes, ou aux vestemens, ou à la chair. Ainsi conuenoit brusler sans remede, à qui en estoit touché & feru: le pont baissé Andro courageux & hardy descent à pied & bailla au Naing le coursier à tenir: puis passe oultre pñāt songneu semēt garde de ne tūber aual dēs les fossez, iusq̃s ace quil fut en vne large place pres de la tour ou le Gean lattendoit rugissant comme le Lyon, qui veoit approcher & tumber la proye en ses gryffes. Si se recommande le Cheuallier deuottemēt & de tout son cueur à madame Venus. Le maul dit monstre, qui auoit nom Caignazo, premiere-ment faisit le dard, & vrlant cōme le loup au gros de lhyuer oppressé de famine, ou ainsi que le taureau quon sacrifie aux Dieux, & par lerreur du coup sechappe, & fuyt avec vne grande fureur de la corne prosternant quicōques le tend darrester, le lance contre lamoureux Cheuallier: & leust de celluy coup rué par terre tout mort: mais la de bōnaire Déesse, qui auoit entendu la priere de son loyal seruiteur, prestemēt fait là deualer Amour, qui se meit entre deux, & de lung de ses traictz de
stour

destourna le mortel coup, & rompit le dard en deux pieces. Caignazo voiant quil a perdu son coup, prent sa massuë & la lieue contremont, puis laual le sus Andro dune grande roideur. Adonc vous eussiez dit que ce fut fouldre qui tumba de rechief sur les Titans: ou le roollement dung gros chesne aual dune montaigne, que le laboureur à grans, & frequens coups de coignée a abbatu. En danger estoit le Cheuallier, ne fut que Amour gecta au deuant du coup vne de ses aësles, & destourna la massue, qui se rompit en pieces cõtre lung des coings de la tour. Ce veu, Caignazo quil ne pouuoit mater son aduersaire sembloit bien en sa contenance Pluto lors que le fort Alcides le lyoit au plus tenebreux lieu de sa Cité denfer, si delibera qui brusleroit son ennemy, combien quil eust mieulx voulu en faire vng bon repas & le manger, Dont luy lancea il son boulet de feu en maniere de plombée contre lestomach: & alors chose espouventable, sepanchoit en lair tel feu & fumée comme de la forge des Siciliens Cicloppes Vulcanus les hastant à lœuure, si eust esté le Cheuallier bruslé: Ne fut que, ainsi comme vng venin par laultre venin est estainct, le feu damours, qui estincelloit dens son corps, estaignoit celle infernalle chaleur ioinct que pour le danger Amour halena si vertueusemēt, & eschauffa si fort le cœur du cheuallier de nouveau en lamour de la belle dame Rosemõde, quil apperceuoit sus la porte du Chastel Ialoux en la compaignie de Pyralius son mary, q̃ biē luy sembloit ad-

C

Comptes Amoureux.

uis q̄ le peril ne luy pouuoit empescher son entre-
prinse. Parquoy p̄stemēt animé cōme vn lyō d'Hyrcanie
tyra l'espée, & en ferit le Geā droit dessus l'es-
paule aupres du hasterel d'une telle force que l'es-
pée fourbie y entra dedans plus de demy grant
pied: & peu sen faillit quil ne le tua. & au retirer l'es-
pée, luy sousleua le chappeau d'acier, qui cheut es
fossez. Andro le pressoit de tout son pouuoir, cō-
me faict le faulcon le corbeau quil luy a emblé sa
proye: & le voiant en tel poinct, en est si ioyeux
que riens plus: Car il scait bien quil en viendra as-
sez au dessus. Hercules attentif à la bataille, le loue
fort de prouesse: & l'accompare à son compaignon
Theseus, lors qui se cōbattoit au Gean Cerberus
pres de la Cité d'Enfer, pour recouurer la fille de la
Déesse des bledz. A celluy coup mugissoit Caigna-
zo si horriblement, quil sembloit le Taureau vain-
cu d'ung aultre plus puissant, qui luy a rauy sa belle
vache aymée. il fatigue asses sa plombe igniuome
pour en brusler son aduersaire, mais le prœux An-
dro lauc de l'inguent celeste ne pouuoit aultre cha-
leur sentir, que celles Damours. En fin il recharge
vng tel & si pesant coup sur la teste du Gean desar-
mée, quil le pourfendit iusques aux dens: & de ce
coup le malheureux rendit son ame aux vmbres
Plutoniques. Son corps tumba dens les fossez, &
fait tel bruyt au cheoir comme les enormes corps
fouldroiez par Iuppiter feirent au trebucher de la
haultesse de Ossa grande montaigne, quilz auoient
mise sus le mont Pelion à l'assault du Ciel. Mort

Horrible Geā, marcherēt Hercules, & Apollo vers le deuxiesme pōt, qui fut par celluy qui le gardoit, abbaislé. Donc Hercules se meit auāt cōtre le cruel Lyon, q sen venoit courāt à grans saulx la gueulle bée pour deuorer & englotir ceulx q venoiēt, mais le filz d Alcmena naiāt en riē perdu de sa force premiere, hardy & couraigeux le prēt par la gorge, mōte sus, & à force de mains leust assés tost occis. Aps ce, sen vindrēt vers le troytiesme pōt: q fut pareille mēt abbaislé, & quand Apollo veit le venimeux & cruel serpēt, luy sembla auoir rencontré vng aultre Phytō. Car celluy noccupoit moindre distance de terre. Il auoit les deux pattes de deuāt en maniere de griffon grosses & massiues, les ongles estoient dūg pied & demy de lōgueur, & les piedz de derriere pl^{us} cours ressembloiet à ceulx dūg lyō: sa queuē estoit grosse & longue de cinq brasses allant tousiours en agreffissant, deux grandes aēsles nō trop differentes à celles dune chauluesoris le portoient par tout en lair, il auoit le museau long & gros, & grans dens comme vng Elephant: les yeulx larges & enflābez & fort enfoncez dens la teste, les oreilles petites, le cuyr en maniere descaille de poisson dur, & aceré. Apollo considerant la fierté de telle Bellue, se plante & enfonce son fort arc. & tāt descocha de flesches sus le serpent, que sa trouffe en fut vuydée: & ainsi loccit. Puis vindrent Andro & Hercules à la porte: & pource quon ne vouloit ouvrir si tost, Hercules rua vng tant desmesuré coup de sa massuē, quil la porta par terre avec plus dune

Comptes Amoureux.

toise de la muraille. Si entrèrent dedans iusques à la secōde porte. Parquoy voyant Pyralius quil ny auoit ordre de plus auant deffendre son Chastel, vint parler aux champions de dessus la muraille, & leur pria le vouloir prendre à mercy : & quil feroit ouurir la porte. mais Hercules nen voulut riēs faire. si lenfonca cōme lautre avec tel bruyt & son, que faiēt lesclattement dune tour plaine de pouldre à canon, sur qui est cheuste la foudre du ciel. Si sen fuyt Pyralius par vne faulse porte hors de leās pour sauuer sa vie : & barra apres soy les huys non aultremēt que Pluton en sa cité dEnfer auoit faiēt aultressois contre ledit Hercules, qui luy osta la dame Proserpine. Mais la belle dame Rosemōde plus ioyeuse quon ne scauroit penser, ainsi que estoient les matrones & pucelles Troiennes quand elles veirent le siege des Grecs leuē de deuant leur ville de Troye, sen vint à coup au deuant de son bel amy pour le bien venir & faire chere, belle comme vne Déesse. Car aussi en son acoustrement fut tāt riche & pompeuse, que cest chose quasi incroiable à louyr. Or le beau Soleil en celle saison par loisir, comme loiseau de la grande lune lors quil faiēt la rouē de sa belle queue par sus les aultres oiseaux se plaist & contente, samusoit à contempler sa propre beaulté, & le lustre de ses rayons : desquelz diuinement est decoré son chef en maniere de couronne. Si sembloit en ce faisant quil reprint ses forces lassies entre les accolemens de son amy la femme du vieillard Oceanus : & quil differoit de laller re-

ueoir. Parquoy lamoureuse Rosemōde lors estoit simplement vestue dune robbe faicte dung blanc taffetas armoisi, dōt les bords estoiet de passemās dor, par dessoubs la deliée chemise ioignoit à sa chair blanche & ferme: si que quand le doux vent Zephirus venoit à entresouffler parmy ses habille mens ores il demonstroit à qui le vouloit veoir, la composition de la cuisse, ores du ventre, & ores de sa iambe languette & bien faicte. Les cheueux del le blonds & espaix estoient richemēt tressez & cuil liz à lacs dor traict à maniere de reths: dont les noudz furent de fines perles, saphirs, & verdes esmeraudes: oultre par dessus son chief elle portoit vng chappellet de fleurs sentans comme si ce fut bāme: Que la faisoit ressembler à vne grāde Reyne coronnée nouuellement, qui entre en la Chambre du Roy son espoux, & sa face estoit polide & necte plus que nest le blanc yuoire songneusemēt mis en ceuvre. Las ne fault demander si le ieune Amy fut plain de liesse, quand il apperceut le simple & reposé marcher de sa Dame, qui luy venoit au deuant. Car qui luy eust dōnc vng riche & opulent royaume, telle ioye au cueur ne luy eust peu suruenir. Or à peine eust il entendu la pmiere voix d'elle, & le doux parler amoureux, dont au saluer lung laultre, elle vfa: à peine luy eust il vng doux, amoureux & proluxe baiser assis sur sa bouche coraline, Que voicy leur apparoir la grande Venus à chere ioyeuse, & signifiant ne scay quelle prochaine bienheureté. Eulx la saluerēt les genoux à terre

C liij

Comptes Amoureux.

decentement: ce pendant timides & plains de se ne scay quelle amoureuse honte, Au fort la Déesse les auoit aßeurez par son humain parler, entrerent tous ensemble au Palais de ioye & aßeurâce, ia nō plus Pyraliē: ou furēt prōptemēt leuées les tables que les troys Graces chargerent des viādes à celle fois, dōt les immortels ont de coustume duser.



On y feit grosse chiere tant pource que la damoiselle Rosemōde auoit la perfection de ses desirs: que aussi entre eulx arriva le bon Liberpater dieu certes plus que humain & pere de toute ioye parfaicte, en la cōpaigniē de la plantureuse Déesse Ceres Sicilienne. Iceulx avec leur aultre bande furent les mieulx que bien Venus, & de chascun ioyeusement recueilliz. Les tables leuées on danca quelque piece iusques à ce que les estoilles chéantes commencerent de les inuiter au sommeil & repos nocturne. Dont la dame de Paphos soubdain feit dresser vne couche nuptialle par ces troys Graces: de laquelle la coicte fut du douēt des Cignes & pigeons oiseaux amoureux, & estans en la tu-

telle & garde de la Déesse. les courtines furent dūg veloux cramoisi faictes en broderie, ou y auoit figures force myrthes, qui sont arbres dediez à Venus: les pendans & rideaux estoient dūg fin taffetas de couleur celeste tout semé par dessus & dedās destoilles dor, le ciel du liēt fut de telle estouffe, & brodé de la main propre de la pucelle Arachnes de plusieurs & diuerſes histoires: meſmement ſy voioit la grande Venus à viſaige indigné cōtre les descenduz du Soleil. A lūg des coſtez la pauvre Paliphée eſpouſe du roy de Crete par boys eſpaix & larges champaignes par tout ſuit la traſſe, & pas du Taureau aymé. Et à elle prochaine ſe voioit lin felice Ariadne de ſon deſloyal amant laiſſée: apres apparoiſſoit la dolente Phedra, qui dens ſon eſtude à la lumiere dune lampe en la ſilente nuyt eſcript ſes amoureuses & perſuaſiues lettres au filz de ſon mary Theſeus: auſſi là eſtoit depaincte la naiſſance, les amours, & trespas immature de lenfant Adonis, ſi au viſ, que Venus ne peult tāt faire, comme de ſe cōtenir den ſouſpirer encores profondement. Le chaliēt eſtoit tout dor maſſif richemēt ouuré de pluſieurs histoires des amoureuses entreprinſes de Iuppiter, & du debat queuſt Cupido avec Apollo apres la mort du ſerpent Phyton, pour laquelle mort ledit Apollo trop ſe vantoit. Au reſte la chambre eſtoit richement tapiſſée, telle queſtoit la chambre ou au retour de Grece fut receuē la fille de Leda par ſon nouveau eſpoux.

Comptes Amoureux.



Après Vulcanus feit allumer vng gros feu, & Apitius le delicat leur prepara vne collation de confitures delicieuses en diuersité: si qu'on en eust peu estimer la despence à douze cens escuz. Quand le tout fut deuëment & à diligēce preparé la grande Venus à face riante & gracieuse, dou elle serenoit le Ciel, print par les mains l'heureux Andro & la belle son amye, & les mena en celle riche chābre: ou elle par ses troys Graces les feit coucher. Ce faict, chascun deulx se despartit. Mais auant ce, la bonne Déesse leur infundit à tous deux dans les moelles & veines sa celeste & tepide influence. Adoncques les deux Amants plus ioyeux qu'on ne scauroit dire, furent vne piece sans pouuoir dire vng tout seul mot: cōme celluy qui tant se réplit de ioye au retour insperé de son amy, q'l en pert la force de parler: seulement luy gecte les bras au col, & doucemēt leembrasse lhermoiant lhermes, que luy esprainct la lieffe de son cœur. Cupido sans estre apperceu estoit à vng coing du liēt, tenant vne petite lāpe, qui sembloit petiller de ioye,

& se schaufter aussi en amour. Or en estoit la lumie
re simple, qui augmentoit la Grace & beaulté de
lung & laultre. La belle Dame, qui au parauāt
se mouroit entre les impotens & sans chaleur ac
collemens de Pyralius, maintenant s'esioyēt de
manier les membres refaictz & en bon point de
son nouuel amy, & de veoir sa belle, & bien co
lourée face: ses vers yeulx: sa blonde barbe: sa poi
trine forte, & plaine de chaleur: ses bracs non ru
des au delicieux exercisse d'amours. De tout elle
se merueille: cōme vng q par la commiseratiō des
haulx Dieux nouuellement a receu le benefice de
veoir: il ne se peult saoller de getter l'œil sur la cou
leur des choses, sur la structure & edifice de ce beau
Monde. Dailleurs le cheuallier Andro de son
coustē nen faisoit pas moins. Car ces deux yeulx
estoient si detenez à considerer la parfaicte beaul
té de son amye, que à peine scauoit il si songeoit
ou si de verité il apperceuoit point chose celeste,
ou humaine. En premier lieu il consideroit lam
plitude & spaciosité de son clair front bien arōdy,
les surcilz plus noircissans que nul iayet faictz en
maniere de larc d'amour. apres sarrestoit sus la splē
deur de ses deux beaulx yeulx relucēs, & semblās
droictement en leur aspect deux estoilles celestes:
ou entre deux estoit posē vng ioly nez traictifz. cō
sideroit aussi la fresche couleur & le beau tain de
sa face: la rotondité de ses iouēs vermeilles, la pe
titesse de sa riante bouche, avec leleuation des le
ures coralines, & si bien joinctes q̄lles sembloient

Comptes Amoureux.

à tous coups semōdre vng souéf & amoureux bai-
fer. Je me tais icy de vous racompter plus auant
quelle elegance il trouuoit au fosselu menton, &
en la blancheur delicieuse de sa gorge. Mais en-
cores trop luy plaisoit d'asseoir le regard attentif
sur la rondeur des petitz tetōs loing lung de lau-
tre bien demy pied: sur la gracilité du faulx de son
corps: la fermeté de ses bracs massifz, & sur la beaul-
té de ses mains delicates, & blanches comme alba-
stre. Puis il estoit merueilleusement resiouy de luy
manier le ventre vny & dure, comme on veoit es
statues de louuraige de Phidias excellent tailleur
dymaiges. il gettoit doucement aussi la main sus
ses cuyllies bien tournées, & sus la plaine charnure
de ses molletz genoux. Quant à la vuydure de ses
iambes, rien neust sceu estre plus elegant, ioinct
que ses piedz demonstroient ie nescay quelle mi-
gnotise amyable. Que vous diray ie plus, chie-
re compaignes, l'heureux Andro ne scauoit bon-
nement se satisfaire à la speculation de si elegant &
bien composé corps: tant lauait songneusement
formée la souueraine Ouuriere Nature. Mais en
fin la ioye conceuë de telle contemplation auera
du Cheuallier telles parolles. Hé sieur Amour,
comment par vostre benefice ie suis presentemēt
satisfait en mes amoureux desirs? Certes oncques
le filz de lantique Saturnus de vous ne receut si
entiere felicité, comme maintenant ie fais, com-
bien que le monde par tout face bruyt de ses bien
heuretez. Il iouyt de la belle Danes enserree en la

tour d'arain:mais par vostre haulte diuinité Sieur
Amour, par quel moyen? Par celluy certes, qui
faict apres vituperer de chascun, qui les choses de
plus pres scait considerer, la Dame laquelle ainsi
villainement se prostitue:ny interuenant la sain-
cte affection damours. Et Leda comment vint el-
le à consentir aux lascifz & impudiques accole-
mens? Ne fut elle improbement deceuë par son
amy masqué, & mis soubz la semblance d'ung des
oyseaux de Venus? En telle erreur aussi cheust la
femme d'Amphitryon. Que si vrayement elles
neussent esté plaines de simple simpleffe (que ie le
dye ainsi) & femmes aiât peu veu des tromperies
des faulx Amants: iamais nen eust il planté, ne eri-
gé les trophées de victoire. O doncques, ma chie-
re amy Rosemonde, la seule vie de ma vie, mon
ame propre, esperit de mes parolles, pēsee de mes
pensées, le confort de mes sens, la ioliete de mes
esperances, plaisir de mes vœux, la lyesse de mon
cœur, est tresgrande la beatitude que ie sens:quād
ores ie me veoy prendre la fruition de cestuy vo-
stre excellent & celeste corps:nō par fraulde, mais
par la bonté seule & vertu d'Amour, & la vostre.
O la victoire mienne aujourd'hui incomprehen-
sible:O vous troys & quatre fois bien heureuse,
quand par ce miē opportun & secourable secours
estes delies des lyens, diray ie de mort: ou de la
mesme misere eterne, pire de la mort? Que plus ne
vo⁹ trouuerez entre les descharnez bracs du vieil
Titon. Vous, Espritz, qui viuez es heureux chāps

Comptes Amoureux.

Elisiés avec toute l'yeffe. Quelle ie vo⁹ prie peust estre celle vostre l'yeffe cōparée à la miēne? Venez à moy, o ames desolées, qui iadiz sans auoir eu vostre bien pretēdu estes decedées, & de noz plaisirs aumoins quelque peu vous esiouyſſez & confortez. Les Dieux debonnaires vous concedent tel salut & repos, que mon ame recoipt maintenāt avec indicible solas. L'heureux Amant se teust: & commença de faire ses approches pres de la forte resse amoureuse. Laquelle longuement ne peult souffrir la batterie quelle ne se rendit.

Le desconfort & desespoir de Pyralius.



Or ce pendāt le miserable Pyralius sen fuyt par les boys hurlant & criant comme beste sauluaige: ou comme faisoit Lycaon eschappé de la ruyne de son Pallais mis à feu & à sang. O cruel sort, disoit

il de ma contemné & impotente vieillesse? O diuerſes & peruerſes Deſtinées? Et ò iniurieux Amour quand tu mas ores ma belle femme tolluë de moy aymée ſi tendrement, que celle impotente affection me contraignit luy oſter ſa liberté, & lenfermer en forterelle, ſe me ſembloit, imprenable. Trop tu as de pouuoir, ò iniurieux Amour. Car que mont vallu mes anxieufes ſolicitudes? Que môt vallu mes machinations cōtre tes inefugibles puiffances? O le ciel? ò la terre? ò les mains de Neptune? ienraige, ie meurs. Que crieray ie? ou iray ie à refuge pour encores eſchapper les mains de mon Adultere ennemy? Le pauvre dolent ſe tent: & pour la grāde ire à peine fuyant pouuoit il le chemin couuert de la noyre nuyt, diſcerner: & ſi ſent voleter autour de ſa teſte ie ne ſcay quelz oiſeaux de mauuais preſaige, & qui hantent les ſepulchres des treſpassez. Et quand il fut au meil leu du boys, à luy ſapparurēt les horribles Furies Alecto, Megera, & Tiſophone horriblement ſecouans leurs teſtes ſerpentines, & leſpouuentans de leurs voix Plutoniques & de mort, dont perdit il entierement le ſens. Si delibera en ce lieu là de finer ſa miſerable vie: & ſe pēdre en vng arbre. Ainſi paya le malheureux la peine de ſa froide la louzie. Et les Amoureux en ioye & lieſſe à layde dAmour iouyrent long temps de leurs plaiſirs. Icy madame Melibée faiſoit fin à ſon compte, & cōme laſſée de parler reprenoit ſon haleyne, quād elle veit Madame Cebille attaincte du remort de

Comptes Amoureux.

sa conscience, & espouventée des iustes & rigoureuses punitions d'Amour, passir & muer couleur: & prendre tel visaige consterné de ie ne scay quelle paour panique, que ont les failliz & couards Gendarmes en vng Camp lors quilz oyent sonner les fainctes alarmes, le sang leurs fuyt des membres au cœur affin quilz se retiennent en vie. Mais au fort se rassleurât à peine, persistoit en son mauuais vouloir. Parquoy va conclurre madame Melibée. Doncques, mes cheres compaignes, assez vous pouues veoir que iamais celle qui de bon cœur & parfaict sadonne au deuot & sacré seruice Amoureux, quil nya si griesue oppression, ne si dāgereux dāger, duquel on ne puisse sortir & eschapper par layde & secours du sainct Amour. La damoiselle Rosemonde fut longuement opprimée de son ialoux mary: & vous en auez veu lissue, certes bonne & heureuse: & telle que ie luy prie deuotement de toute mon affection tousiours donner à ses bonnes & loyalles deuotes. Que doreinauātes dāgereux & espouētables perilz, ou tresbuschent les desloialles cest adire, qui aymēt ou pour lauoir, ou meuēs de la luxure seule, ne les viennent à retarder. Or apporte icy ores ses froides allegations, ses mensongiers argumēs madame Cebille pour vous, mes chiers compaignes, attirer à la cōiuration. Certainement si bien ie vous congnois toutes, ia rien nen ferez, ains patiemment attendrez pour veoir quelle fera la peine, enquoy ie la veoy encourir, la miserable. Qui eust veu

alors toutes les Dames de celle compaignie en leurs faces plaines de merueille meslée de crainte non assés assourée, celuy eust heu deuant ses yeulx les opressez citoiens d'une ville consultans par bē des du remedde contre le tyrant, qui leur raut la liberte premiere. Aufort apres pource quelles se sentoient non coupables, ne nauoir iamais offenu le saint Amour sans prompte & soubdaine repentence, se rassurerent: & entre elles ne fut plus parlé de celle matiere iusques au lendemain, pour ce quil estoit temps de soupper. Dont les tables dressées, seirent chascune en son ordre faisant la plus grosse chiere du monde. Car tant bien & si sumptueusement furent traictées par madame Salphionne qui là aux vendanges les auoit inuitées, que mieulx on neust peu. La sortie de table fut dune chanson chantée à la louenge du saint

Amour par madame Agripine vieille

Dame: Mais qui toute sa ieunes-

se de promptissime & loyal

le affection cestoit a-

dōnce au deuot

seruice,



Chanson chantée à la louenge du
Dieu d'Amour.

chançon de mon
CHANSON. *amoureuse*



Plus ne suis ce que iay esté,
Et ne le scaurois iamaïs estre:
Mon beau printemps, mon Esté
Ont faict le sault par la fenestre.

Amour tu as esté mon maistre:
Ie tay seruy sus tous les Dieux.
O si ie pouuois encor naistre,
Comment ie te seruirois mieulx!

Fin du Premier compte
Amoureux.

au i